

DANS LA BANLIEUE

Mon cher CANARD,

J'crois manquer de courtoisie et de reconnaissance envers toi en ne te donnant pas de nouvelles de ton article publié le 17 février et intitulé : ' Dans la Banlieue. '

Ta circulation déjà considérable dans les environs va devenir colossale, j'en suis certain.

L'arrivée de ton journal dans notre ville a fait fureur et a causé un vif émoi dans tous les quartiers.

Il y a eu des rassemblements de personnes dans plusieurs maisons de la ville et on a lu ton journal avec un plaisir indescriptible, il a provoqué partout une hilarité inimaginable, et, comme tu le vois, le rire a été la note dominante de toutes ces réunions.

Cependant, il faut toujours de l'ombre dans tous les tableaux. Il est arrivé deux accidents dans ces réunions. Peut-être un est-il regrettable.

Un de tes lecteurs a tellement ri à se tordre qu'il est devenu contortionniste. Ce n'est pas grave, dit-on, et il guérira vite de sa manie.

L'autre est un nommé La Patte. Il assistait à la lecture de ton journal dans une réunion du 13- nombre malchanceux, comme tu l'as toujours dit, mon cher CANARD.

A un moment donné, pendant la lecture de l'article en question, il a été pris du fou-rire. Il a d'abord fait le tour de la maison deux fois en riant aux éclats, il est sorti et on l'a vu prendre la rue V. et toujours en riant, tous les amis croyaient bien qu'il s'en allait chez lui. Mais on a appris depuis que son histoire est triste.

Voici ce qui s'est passé.

La Patte a continué sa marche et on l'a signalé partout sur le chemin conduisant à la Longue-Pointe; rendu vis-à-vis de l'asile un des gardiens de l'établissement qui se promenait, a cru que La Patte était un fou échappé. Il l'a donc fait rentrer. On a trouvé dans ses poches une carte indiquant son nom et sa résidence et une copie de ton journal. On a vite constaté de quel genre de folie il était atteint. Aux dernières nouvelles il rit encore, mais moins fort. On rapporte qu'il a eu deux crises depuis qu'il est là. D'abord, un matin, deux fous se sont battus. Deux personnes qui assistaient à cette dispute, parlaient de la chose devant la dispute. Un des assistants dit à l'autre : - 'Après tout, ce n'est qu'une Querelle.' Ce mot a provoqué chez La Patte une crise qui a duré deux heures. Avant hier, notre homme avait encore ton journal à la main et souriait en le regardant. Un fou passa près de lui en se dandinant et en chantant : - 'Il l'avait croché, croché. Il l'a croché, croché.' Ce chant a déterminé chez notre détenu une crise terrible qui a duré fort tard dans la nuit.

Mais, revenons à nos moutons.

Il est presque superflu de te dire, mon cher CANARD, quel est l'effet qu'a produit ton article sur le 'brain' de nos trois grands chefs, Le Père La Querelle, La Mère Michel, et M. Lacroche. Je crois que c'est pire que les plus grands désastres causés par tous les tremblements de terre passés !

Depuis que le secret de leur association a été dévoilé, les trois compagnons sortent toujours déguisés et à des heures indues.

Le Père La Querelle a envoyé un messenger secret, mais qui n'a pas été fidèle à la parole donnée, d'être discret, à La Mère Michel et M. Lacroche. Il leur disait qu'ils devaient se rencontrer, tous les trois, pour affaires de la plus haute gravité, et à un endroit isolé, inhabité et à l'abri 'de tout soupçon' Une ancienne et grande maison de la rue F. était une place propice, disait-il. Il ajoutait que lui, il serait là à une heure après minuit.

La Mère Michel se coucha de bonne heure ce soir là et ronfia jusqu'à minuit et demie.

Le Père La Querelle, toujours très agité, se promena dans sa maison jusqu'à l'heure du départ et Lacroche fit la partie de carte en famille.

A une heure moins quelques minutes, nos trois chefs prirent le chemin du rendez vous

La Mère Michel, revêtu de son capot à capuchon et de ses souliers de bœuf, se mit en marche.

Le père La Querelle, de plus en plus excité, discutait avec un être imaginaire et disait en se tâtant le mollet, qu'il valait mieux, vu l'heure avancée et n'ayant pas de chère moitié, il valait mieux pour lui sortir par la couverture de sa maison pour ne pas être vu.

Le cheval de M. Lacroche était tout attelé et attendait son maître impatient.

Le Père La Querelle et la Mère Michel arrivèrent presque ensemble au rendez-vous. Ils rentrèrent dans la maison et se mirent à la fenêtre pour attendre Lacroche. Ils n'échangèrent aucune parole. Cependant, à une heure et demie, ils regardaient tous deux leurs montres. Le Père La Querelle fit un geste d'indignation et dit : - 'Il ne viendra pas.'

La Mère Michel répondit, avec autant de vivacité qu'elle le pouvait : - 'Oui, il va venir.'

Le Père La Querelle, radoucit, demanda : - 'Va-t-il venir ?'

Et la Mère Michel répliqua : - 'Assurément, il viendra.'

Qu'était-il donc arrivé à Lacroche pour qu'il soit ainsi en retard ?

Eh bien, voilà.

M. Lacroche était parti en temps de chez lui. Son cheval paraissait bien tranquille. Lacroche avait à peine franchi une petite distance, quand tout à coup ses regards se portèrent sur un bloc de maisons qu'on vient de finir. A la vue de ce bloc, Lacroche fut pris d'une forte attaque de nerfs. Le cheval surpris de ce branlement de guides fut épouvanté et il prit le mors aux dents. Lacroche revint vite de son attaque, mais heur, trop tard ; tous

les efforts pour arrêter le cheval furent inutiles. Arrivé au coin de la rue, le cheval tourna brusquement et Lacroche fut lancé inconscient hors du sleigh. Le cheval continua sa course et j'ai su depuis qu'il s'était rendu de ce train à la Pointe aux Tramps.

Ce cher Lacroche reprit connaissance, examina ses blessures, regarda l'heure et s'avança triste, mais pas vers la maison du rendez-vous.

Tous les trois eurent un sourire de satisfaction de se revoir. On ne fit pas de questions à Lacroche sur son retard et sa triste mine. On alluma la lampe et la pipe. On s'entrechoisa les mains, mais personne parlait. Les yeux des trois échangeaient des regards de toutes nuances, chacun avait l'air à constater l'état de l'autre. La Mère Michel voyait que Lacroche avait perdu ses nerfs : Lacroche et la Mère Michel savaient que Le Père La Querelle avait presque perdu la tête. La Mère Michel admettait avoir perdu son tra la la. Mais tous les trois se disaient au fond de leur cœur qu'ils avaient perdu de la façon depuis la sortie du CANARD.

Enfin Le Père La Querelle prit la parole : - 'Vous savez, mes amis, je regrette de dire qu'il y avait un traitre quand vous vous êtes assemblés chez nous. Sans cela, LE CANARD n'aurait jamais rapporté ce qui s'est passé.'

La Mère Michel : - 'Comment ça, Bon Père. Il me semble qu'il serait facile de savoir quel est celui des dix qui a parlé. Il faudra, pour ça, passer les amis au bob.'

M. Lacroche : - 'Mes bons compagnons, je vous demande en grâce de ne plus dire le nombre de notre oïlle, parce que ce chiffre dix nous a fait comparer par des gens en ville aux dix plaies d'Égypte.'

Le Père La Querelle : - 'Vous savez j'ai écrit aux membres qu'on n'aurait pas d'autres séances d'ici à quelque temps.'

La Mère Michel : - 'Eh ben, oui, eh ben, il me faudra une réunion avant longtemps, car j'ai décidé de quitter la ville et je veux faire un discours d'adieu à la clique avant de partir.'

M. Lacroche : - 'N'oubliez pas, Bonne Mère Michel, que vous pouvez maintenant monter d'un degré dans la société et j'en suis sûr la société des Peignes de Montréal se fera une joie de vous recevoir comme un de ses membres les plus brillants.'

La Mère Michel : - 'Eh ben oui, j'y ai pensé, j'en profiterai et je pense d'être à mon aise avec ces gens-là'

M. Lacroche : - 'J'ai une autre chose à vous dire. Il avait été proposé que nous porterions des plumes de coq morts. Je veux changer ça ; j'ai su que ça n'était pas aimé par bien des personnes. Je crois que ce serait mieux de porter des plumes de CANARD.'

C'est vrai, c'est vrai, disent La Querelle et La Mère Michel.

Le Père La Querelle : - 'Mais on prendra ces CANARDS ?'

Lacroche : - 'D'un tour de doigt et nous les tirerons.'

Le Père La Querelle : - 'Vous savez bien que la loi défend de tuer ?'

Lacroche : - 'Oui, de tirer avec des fusils, mais non pas avec des canons.'

Le Père La Querelle : - 'Mais, vous savez, il faudra demander au conseil de nous prêter les trois canons.'

Lacroche : - 'J'irai les demander, et nous en aurons chacun un.'

Le Père La Querelle : - 'Très bien, très bien, Lacroche. Mais il nous faudra de l'aide pour tirer ces canons ?'

Lacroche : - 'Oui, oui, bon Père. Nous allons faire venir trois Boers. Ils feront notre affaire et le petit Tronc sera là pour surveiller !'

La Mère Michel : - 'C'est ça : C'est bien. Voyez et ayez tout ça. Je palera. Je n'ai jamais quiqué et je ne quiquerai pas encore.'

Le jour commençait à paraître, un jet de lumière filtrait à travers la fenêtre. Les trois chefs se donnèrent le baiser de paix et puis partirent.

Mon cher CANARD, j'ai reçu un grand nombre de renseignements sur le passé des Trois Chefs. Ce sont des historiens pour la plupart comiques. Si les Chefs font encore des sorties et des fredaines, j'en aurai long à te raconter.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'un enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau, 50 cents ; aussi les Almanachs des Calenbourg, des Gasconades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Cœurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année Illustrée qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

Le plus durable sur le marché